

Sondage de BAM auprès des patrons

Les industriels s'accrochent à leur optimisme



Plus d'une entreprise sur quatre déclare ne pas avoir de visibilité quant à l'évolution future de l'activité.

Les industriels continuent à faire montre d'optimisme malgré un début d'année plutôt décevant. Ils s'attendent à un accroissement de la production et des ventes dans toutes les branches d'activité, hormis le textile et cuir où ils redoutent plutôt une diminution de la production et une stagnation des ventes.

Les industriels ne se départissent pas de leur optimisme malgré un début d'année peu encourageant. Le dernier sondage réalisé par Bank Al-Maghrib (BAM) auprès des chefs d'entreprises opérant dans l'industrie montre, en effet, qu'après un mois de janvier décevant, ils s'attendent à une amélioration de l'activité au cours des trois suivants. Ils tablent ainsi globalement sur un accroissement de la production et des ventes dans toutes les branches d'activité, hormis le textile et cuir où ils redoutent plutôt une diminution de la production et une stagnation des ventes. Néanmoins, nuancent les auteurs de l'enquête de la Banque centrale, plus d'une entreprise sur quatre déclare ne pas avoir de visibilité quant à l'évolution future de l'activité. Ce manque de visibilité concerne plus les ventes (32%) que la production (25%). Et ce sont en premier lieu les entreprises du textile et cuir qui en pâtissent, puisque 36% d'entre elles déclarent ne pas avoir de visibilité quant à l'évolution future de la produc-

tion et des ventes. Celles actives dans la branche mécanique&métallurgie ne sont pas mieux loties, un tiers des patrons sondés n'y voient pas très clair quant à l'évolution de la production et deux sur trois pour ce qui des ventes. La chimie-chimie affiche, quant à elle, une proportion de manque de visibilité de 24% et les industries agro-alimentaires de 13%.

S'agissant du premier mois de l'année, les résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture de Bank Al-Maghrib font état d'une contraction de la production et une stagnation des ventes d'un mois à l'autre. Ce qui a ramené le Taux d'utilisation des capacités à 71% au lieu de 73% un mois plus tôt. Le recul de la production aurait été observé notamment dans l'agro-alimentaire et dans la mécanique et métallurgie. En revanche, la production aurait progressé dans le textile et cuir et dans la chimie et parachimie. Les ventes auraient, quant à elles, connu une amélioration dans le textile et cuir, une stagnation dans la chimie et parachimie et dans la mécanique et métallurgie et une baisse dans l'agro-alimentaire. Concernant les commandes, elles auraient globalement stagné. Elles se seraient accrues dans la mécanique et métallurgie et auraient reculé dans l'agro-alimentaire, le textile et cuir et dans la chimie et parachimie. De ce fait, les carnets de commandes se seraient situés à un niveau inférieur à la normale dans l'ensemble des branches d'activité. ■

Lahcen Oudoud

Les carnets de commandes se seraient situés à un niveau inférieur à la normale dans l'ensemble des branches d'activité.